



Pour la théorie, plusieurs centaines de salles de cours permettent aux ingénieurs d'apprendre dans les meilleures conditions.



7 600 m² de surface sont consacrés à l'atelier de façon à mettre en pratique les connaissances. Un espace entièrement ouvert.



Les Enimiens peuvent profiter d'une cafétéria très design où sont servies des collations. Un autre restaurant propose des plats chauds. Photos Marc WIRTZ

Nouvelle Enim : plus grande plus ouverte, plus pointue

Après des années de travaux, des millions investis, l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz est inaugurée aujourd'hui par Philippe Leroy, président du conseil général. Un nouvel élan pour pousser encore plus loin l'excellence.

Les locaux ressemblent à une véritable fourmilière, surveillée par un Graouilly noir. Aujourd'hui, le nouveau bâtiment de l'Enim, à Metz-Technopôle, est inauguré par Philippe Leroy, président du conseil général de Moselle. Une double vague métallique, immense et high-tech qui plonge vers les champs.

Depuis « le début des vacances scolaires, on est tous sur le pied de guerre », raconte Véronique Pardonnet, chargée de communication de l'Enim. « Tout le monde a mis la main à la pâte ». Un engagement général qui a permis d'accueillir, le 13 septembre dernier, jour de la rentrée, mille élèves, dans les meilleures conditions.

Trois amphithéâtres, un grand auditorium, plusieurs centaines de salles de classes, une centaine de bureaux et huit associations occupent la nouvelle structure. Un showroom a également été aménagé côté atelier. Une vitrine « qui illustre une nouvelle manière de fonctionner », souligne Pierre Padilla, directeur de l'Enim. « Notre objectif, c'est que nos ingénieurs deviennent de bons scientifiques et qu'ils puissent réaliser leurs projets, concrétiser leurs idées. » Au programme : plus de travail collectif, plus de compétences et tenir davantage

compte du milieu dans lequel on intervient. « Si on consomme une fois et demie ce que la planète produit, il y a un problème. Il faut modifier la manière de fonctionner, avoir conscience des conséquences et respecter Dame Nature ! », affirme le directeur qui entame sa dernière année scolaire à la tête de l'établissement.

Centralisation et ouverture

L'une des grandes nouveautés du bâtiment réside dans le fait que « tous les ateliers sont ouverts. Il n'y a plus de cloisons, contrairement au Saulcy, où chaque espace était fermé. On peut travailler sur un projet et voir en même temps d'autres technologies », souligne les responsables.

Autre enjeu stratégique : toute la recherche est désormais concentrée sur l'école. « Nous avons maintenant beaucoup de possibilités de développement », s'enthousiasme Pierre Chevrier, directeur de recherche. « On est passé de 10 780 m² à 18 364 m², soit quasiment le double. Cet espace nous permet d'acquérir du nouveau matériel. Au Saulcy, on ne savait plus où poser les machines. Le matériel sert autant à la pédagogie qu'à la

recherche. Décloisonner les espaces, c'est aussi ouvrir les esprits. » L'école est fière d'être le premier site au monde à expérimenter le logiciel Catia V6. A ce titre, Bernard Charès, directeur général de Dassault Systèmes, sera également présent aujourd'hui.

Petit retour en arrière : l'Ecole nationale d'ingénieurs de Metz a été créée en 1962 sur le campus du Saulcy, portée par la volonté des industriels lorrains. L'ordre de démarrage des travaux pour la délocalisation de l'établissement a été donné en décembre 2007. Le coût de reconstruction de l'Enim s'élève à 38 millions d'euros. Le conseil général de la Moselle a participé à hauteur de 14,147 M€, l'Etat, de 9,6 M€, la Région, de 9,528 M€, et Metz-Métropole ajoute sa contribution de 4,725 M€ et met par ailleurs le terrain à disposition, soit 72 400 m². Le site est situé à l'extrémité sud du Technopôle. Mais, même en dehors du campus du Saulcy, l'Enim ne coupe pas les ponts avec la vie étudiante messine. Pour preuve, le chapiteau des boums Enim est planté dans la cour et a déjà servi pour la soirée d'intégration.